

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL VIERNES ; DE JULIO DE 1812.

San Trifon Martir. = Las Q. H. están en la Iglesia Catedral ; se reserva à las seis y media de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES
TURQUIE.

Constantinople, 1. er avril. = Les lettres de Smyrne confirment la nouvelle de la défaite de Jussim Pacha par les VVahabis. Il a perdu près de Méline quelques milliers d'hommes, et s'est retiré en désordre sur les bords de la mer Rouge, où il attend des renforts et des vivres que son père, le pacha d'Egypte, doit lui envoyer. Toutes les nouvelles s'accordent à dire que Jussim Pacha a affaire à un ennemi actif et dangereux.

[*Journal de l'Empire.*]

RUSSIE.

Petersbourg, 21 avril. = Le général feld-maréchal comte Saltykov a été nommé pour présider le conseil d'état, pendant l'absence de S. M.

Le comte de Romanzov, chancelier de l'empire et président du conseil d'état, le comte Korschubey, président du département des lois, le général comte Arakschejev, président du département de la guerre, ont reçu l'ordre d'accompagner l'Empereur.

S. M. témoigne au général major Nevversvskij, et au colonel Kologrivov, commandant du 49. e régiment de chasseurs, sa satisfaction pour le bon état dans lequel ce régiment est parti de Moscou.

Idem du 24.

S. M. l'Empereur est parti de cette capitale le 21 de mois, à deux heures après midi.

S. M. a ordonné au général commandant en chef à Petersbourg d'assister aux assemblées générales du sénat.

L'administration des postes s'occupe des mesures à prendre pour remédier aux abus qui retardent l'arrivée des courtiers du gouvernement et des voyageurs en général.

Les conseillers d'Etat Novosilzov et Kromin ont reçu l'ordre de Saint-Vladimir de troisième classe.

[*Idem.*]

GRAN DUCHE DE VVURTZBOURG.

VVurtzbourg, 15 mai. = Le 13, à cinq

NOTICIAS ESTRANGERAS
TURQUIA.

Constantinople 1. er de abril. = Las cartas de Esmina confirman la noticia de la derrota de Jussim Baxá vencido por los VVahabis. Ha perdido en las inmediaciones de Medina algunos millares de gente, y se ha retirado en desorden hacia las orillas del mar Roxo; donde aguarda refuerzos y víveres, que debe enviarle su padre el baxá de Egipto. Todas las noticias concuerdan en que Jussim Baxá tiene que haberlas con un enemigo activo y peligroso.

[*Diario del Imperio.*]

RUSIA.

Petersburgo 21 de abril. = El general Feld-Mariscal conde Salukov ha sido nombrado para presidir el consejo de estado, durante la ausencia de S. M.

El conde Romanzov, canciller del imperio presidente del consejo de estado, el conde Korschubey, presidente del consejo de las leyes, el general conde Arakschejev, presidente del departamento de la guerra, han tenido orden de acompañar al Emperador.

S. M. ha manifestado al general mayor Nevversvskij, y al coronel Kologrivov, comandante del regimiento 49 de cazadores, su satisfacción por el buen estado en que salió de Moscou ese regimiento.

Idem del 24.

S. M. el Emperador ha salido de esta capital el 21 del corriente à las dos de la tarde.

S. M. ha dispuesto que el general que manda en jefe en Petersburgo visite las asambleas generales del senado.

La administración de correos se ocupa en las medidas que se han de tomar, para remediar los abusos que retardan la llegada de los correos del gobierno y los viajeros en general.

Los consejeros de estado Novosilzov y Kromin han recibido la orden de S. VVlademiro de tercera clase.

[*Idem.*]

GRAN DUGADO DE VURTSBURGO.

Vurtsburgo 15 de mayo. = El día 13 à la

heures du soir, nous avons eu le honneur de posséder dans nos murs LL. MM. IL. Une salva de cent coups de canon annonça leur arrivée.

Le 14, à huit heures et demie du matin, LL. MM. se sont remises en route.

[Idem.]

CONFEDERATION DU RHIN.

Aschaffenburg, 14 mai. — LL. MM. arrivèrent le 12 à neuf heures du matin; elles furent reçues au son de toutes les cloches.

Vers onze heures, LL. MM. ont continué leur route. Le soir, le théâtre et d'autres édifices publics ont été illuminés et il y a eu spectacle gratis. [Idem.]

DANEMARCK.

Copenhague, 30 mai. — Nos bâtimens de guerre ont eu depuis quelque temps plusieurs affaires avec l'ennemi, sur les côtes de Norvège. Le 17, le capitaine Schonheider a eu avec sa division un engagement avec une frégate anglaise au dessous de Justœ, la frégate a été obligée de s'éloigner. Le premier lieutenant Aarestrup a attaqué avec sa division un brick ennemi dont il avait l'espoir de s'emparer, lorsque le vent se leva et favorisa la fuite du brick. Enfin, le lieutenant Paludan s'est battu près de Tananger contre un brick.

Du 2 juin. — On dit que nos bricks, stationnés sur les côtes de la Norvège, ont capturé une corvette anglaise.

On apprend que notre nouvelle frégate la *Nayade*, a eu avec l'ennemi une affaire dont le résultat nous a été très favorable.

Plusieurs régimens de cavalerie se sont assemblés ici.

[Gazette de Girona.]

ROYAUME DES DEUX-SICILES.

Naples 30 mai. Le 10 de ce mois, une corvette et une bombarde anglaise s'avancèrent dans les eaux de Maratea; elles envoyèrent une barque parlementaire à plusieurs petits bâtimens qui s'étaient réfugiés dans le port pour les sommer de se rendre. La force armée, stationnée le long du rivage, répondit que si l'ennemi voulait s'emparer de ces bâtimens, il devait mettre pied à terre, et essayer d'effectuer ce dessein. Sur ces entrefaites, d'autres légionnaires accoururent se joindre à la force armée qui se trouvait déjà sur le rivage. Plusieurs bâtimens chargés de troupes tentèrent alors, sous la protection de l'artillerie de la corvette, de s'approcher de la côte; mais partout où l'ennemi se présenta, il fut si bien reçu qu'il fut contraint de prendre le large. [Idem.]

tarde tuvimos la dicha de poseer dentro de nuestras murallas a SS. MM. IL. Una salva de cien cañonazos anunció su llegada.

El día 14, a las ocho de la mañana SS. MM. volvieron a ponerse en marcha.

[Idem.]

CONFEDERACION DEL RHIN.

Aschaffenburg 14 de mayo. — SS. MM. llegaron el día 12 a las 9 de la mañana; fueron recibidos con repique general de campanas.

A cerca de las once SS. MM. continuaron su camino. Por la tarde el teatro, y demás edificios públicos fueron iluminados y hubo entrada gratis. [Idem.]

DINAMARCA.

Copenhague 30 de mayo. — Nuestros buques de guerra han tenido de algun tiempo a esta parte muchos choques con el enemigo en las costas de Noruega. El 17 el capitán Schonheider sostuvo con su division una refriega contra una fragata inglesa mas abajo de Justœ, la fragata fué obligada a huir. El primer teniente Aarestrup atacó con su division un brick enemigo, del que concebió la esperanza de apoderarse, quando se levantó un viento que favoreció la huida del brick. En fin el capitán Paludan se batió cerca Tananger contra un brick.

Del 2 de junio. — Se dice que nuestros buques de las costas de Noruega han apresado una corbeta inglesa.

Se sabe que nuestra nueva fragata la *Nayade* tubo con el enemigo una accion, cuyo resultado nos ha sido favorable.

Muchos regimientos de caballería se han juntado aquí.

[Gaceta de Orona.]

REYNO DE LAS DOS SICILIAS.

Nápoles 30 mayo. El 10 de este mes una corbeta y una bombardera inglesa se avanzaron en las aguas de Maratea, enviaron un barco parlamentario a muchos buques pequeños que se habían refugiado en el puerto, intimándoles la rendicion. La fuerza armada situada a lo largo de la orilla, respondió que si el enemigo quería apoderarse de los buques, debía desembarcar, é intentar poner en este efecto su designio. En este intermedio otros legionarios acudieron a reunirse la fuerza armada que se hallaba ya en la orilla. Muchos buques cargados de tropas, intentaron entonces, baxo la proteccion de la artillería de la corbeta, acercarse a la costa, pero por todas partes fué tan bien recibido el enemigo que se vió obligado a tomar la huida. [Idem.]

EMPIRE FRANÇAIS.

Paris, 16 mai. — C'est le 11 de ce mois, à cinq heures du soir, que M. Perceval, chancelier de l'échiquier, a été assassiné. La balle a touché le cœur, et il n'a survécu que deux ou trois minutes à sa blessure. M. VVhibbread, le général Gascoigne, et un grand nombre d'autres membres de la chambre des communes, sont accourus dans le corridor où le meurtre s'étoit commis, et ont transporté le mourant dans la chambre du secrétaire. Lord Arden a reçu les derniers soupirs de son frère. C'est le général Gascoigne qui a arraché le pistolet des mains de l'assassin; il en avoit un second chargé à balle dans la poche de côté de sa culotte. Après avoir consommé son crime, il a été s'asseoir sur un banc devant un grand nombre de personnes, et a dit tranquillement à tous ceux qui étoient présents : « Je suis le malheureux qui a fait le coup. » Il se nomme John James Bellingham; il étoit négociant à Liverpool, et a perdu toute sa fortune depuis quelques années. Il paroît, d'après les journaux anglais, qu'il n'avoit aucun ressentiment particulier contre M. Perceval; qu'il en vouloit au ministère, et qu'en conséquence il avait dirigé sa vengeance contre celui qui en étoit le chef. Des officiers de justice ayant été appelés, on a interrogé plusieurs témoins en présence desquels l'assassinat avait été commis. Bellingham a été conduit sous escorte à Newgate. Lorsqu'on l'a interrogé, il a voulu entrer dans quelques détails justificatifs; mais lord Castlereagh l'ayant interrompu, et lui ayant fait observer qu'il devait les garder pour le moment où il serait devant les tribunaux, il a dit : « Eh bien ! alors je m'expliquerai, et mon pays me jugera. » Cet événement a produit une grande sensation à Londres.

Idem du 19.

LL. MM. II. et RR. sont arrivées, le 13, à VVurtzbourg vers cinq heures du soir. Elles y ont été reçues au bruit du canon et au son de toutes les cloches. S. M. le roi de VVurtemberg et S. A. R. le grand-duc de Bade se trouvaient à VVurtzbourg au moment où l'Empereur y est arrivé.

LL. MM. II. sont parties, le 14, à huit heures du matin, pour Bayreuth.

S. A. I. le grand-duc de VVurtzbourg les accompagne à Dresde.

Le roi de Naples est arrivé à Francfort le 14 au soir. S. M. est descendue à l'hôtel de l'Empereur, et est repartie le 15. Elle a pris la route de Cassel.

M. le général Caulaïcourt et M. le baron

IMPÈRIO FRANCES.

Paris, 16 de mayo. — El día 11 de este mes à las 5 de la tarde sucedió el asesinato de Mr. Perceval, chanciller del echiquier. La bala le tocó el corazón, y el ministro no sobrevivió à su herida sino unos dos ó tres minutos. Mr. VVhibbread, el general Gascoigne, y un gran número de otros miembros de la cámara de los comunes acudieron al corredor, donde se había cometido el homicidio, y trasladaron el moribundo al aposento del secretario. Lord Arden recibió los últimos suspiros de su hermano. El general Gascoigne es el que arrebató la pistola de las manos del asesino; que tenía en la faltriquera izquierda de sus pantalones, cargada con bala. Después de haber consumado su crimen se á sentarse en un banco, frente un gran número de personas, y dixo con tranquilidad à todos los que se hallaban presentes. Yo soy el infeliz que he dado el golpe; se llama John James Bellingham. Era un negociante de Liverpool, y de algunos años à esta parte había perdido todo su caudal. Parece, segun los diarios ingleses, no tenia resentimiento particular alguno contra Mr. Perceval, y que todo su encono se dirigia al ministerio; por lo que había dirigido su venganza contra aquel que era su jefe. Habiendo sido llamados algunos oficiales de justicia, se ha interrogado varios testigos, en cuya presencia había sido cometido el asesinato. Bellingham ha sido conducido con escolta à Newgate. Quando se le ha interrogado queria entrar en algunos por menores justificativos; pero lord Castlereagh le interrumpió, observandole que esos detalles los debía guardar para el momento que seria presentado à los tribunales; entonces dixo: « pues yo me explicaré, y el país me juzgará. » Este acontecimiento ha producido gran sensacion en Londres.

Idem du 19.

SS. MM. II. y RR. llegaron el día 13 à Vurtsburgo à las cinco de la tarde. Fueron recibidos con salva y repique de campanas. S. M. el rey de Wurtemberg, y S. A. R. el gran duque de Baden; se hallaban en Vurtsburgo à la sazón en que llegó el Emperador.

SS. MM. II. salieron el 14 à las 8 de la mañana para Bayreuth.

S. A. I. el grand duque de Wurtemberg les acompaña hasta Dresde.

El rey de Nápoles llegó à Francfort el 14 por la tarde. S. M. apso en el palacio del Emperador; y volvió à marchar el día 15. Tomó el camino de Casel.

El general Caulaïcourt y el Sr. baron de Bon-

de Bongart ont passé, le 14 mai, à Francfort, pour se rendre à la grande-armée. (*Idem.*)

Idem du 25.

M. D. R. Arnesto a découvert en Espagne, dans les montagnes de Navin, province d'Orense, un arbre très-multiplié et très-productif, dont le fruit procure un sucre égal à celui de la canne. Cet arbre est le madroño (arboüier, *arbutus unedo*, Linn.) Il vient spontanément dans plusieurs contrées de l'Europe; il prend racine avec facilité, dit Mr. Arnesto, et fleurit au milieu de l'été; sa taille et son port sont très-élégans, sa verdure fraîche et pérenne, et les couleurs vives qui distinguent ses fruits, lorsqu'ils sont mûrs, en font un des plus beaux arbres d'ornement. Son bois est solide et compact, d'une jolie couleur d'amarante claire, très-propre pour en faire des meubles de luxe. Le fruit fournit au moins le cinquième de son poids en sucre. Le marc donne par la distillation un rhum dont l'odeur est délicieuse; l'enveloppe du fruit, séchée, est un excellent combustible qui brûle sans flamme et sans fumée; il est particulièrement utile pour les fourneaux des étuves des brasseries, des teintures, etc. Outre cela, ses cendres contiennent une grande quantité d'alcali; de manière qu'on peut dire qu'il n'y a pas une seule partie de cet arbre qui ne contienne une substance dont l'emploi ne soit utile.

(*Idem.*)

ESPAGNE.

Madrid, 4 mai. — S. M. a présidé hier le conseil des ministres.

Par décret du 29 avril, le conseiller d'Etat D. Blas de Aranza a été nommé président de la commission de liquidation de la dette publique, en remplacement du conseiller d'Etat Santiago Romero, décédé.

(*Idem.*)

gatt pasaron por Francfort el dia 14 de mayo, para dirigirse al ejército grande.

Idem del 25.

M. D. R. Arnesto ha descubierto en las montañas de Navin en España provincia de Orense, un árbol muy multiplicado, y productivo, cuyo fruto da un azúcar igual al de caña. Este árbol es el madroño (*arbutus unedo* Linn.) Nace espontáneamente en muchas comarcas de la Europa; la naturaleza le ha derramado con profusión en España sobre los demás países. Toma raiz con facilidad, dice el Sr. Arnesto, y florece en medio del verano, su grueso y figura son muy elegantes, su verdura fresca y perenne; y los vivos colores que distinguen sus frutos quando están maduros, lo hacen uno de los mas bellos árboles de adorno. La madera es sólida y compacta, de un hermoso color de amarantho claro, muy propia para hacer de ella muebles de lujo. El fruto dá al menos la quinta parte de su peso en azúcar: el oraxo por medio de la destilacion produce un rhum cuyo olor es delicioso, la cáscara del fruto seco es un excelente combustible, que arde sin hacer llama, ni humo; es útil en particular para los hornillos de estufas, tinturerías, cervecerías etc. A mas de esto sus cenizas contienen una gran cantidad de Alkali; de manera que se puede decir que no hay una sola parte de este árbol que no contenga una substancia útil para algo.

(*Idem.*)

ESPAÑA.

Madrid 4 de mayo. — S. M. presidió ayer el consejo de ministros.

Con decreto de 29 de Abril el conde de Estado Don Blas de Aranza ha sido nombrado presidente de la comision de liquidacion de la deuda publica, en remplazo del conde de Estado D. Santiago Romero que ha muerto.

(*Idem.*)

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISO.

No habiéndose observado en la última década alteracion sensible en los precios de los granos, seguirán por ahora los del Pan en la misma conformidad prescrita en el aviso publicado en 14 de junio último.

Barcelona 2 de julio de 1812. De acuerdo de la Municipalidad: *Juan VILAR, Secretario.*

El que tenga una capa de grana, ó paño blanco fino, y quiera venderla à un precio regular, podrá acudir al Sr Domestre, sastre que vive en la calle Ancha, junto al boticario que hace esquina à la Fustería.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy á las seis y media, la comedia titulada *El Hipocrita Sentimental*, tonadilla la Varita de virtudes, y el sainete el Tio Nayde.

Chez J. Alzine et P. Barrera, Imprimeurs du Gouvernement de Catalogne.